

par Gérard Saint-Paul

La publicité dans les almanachs

Les premiers almanachs aubois datent du milieu du XIX^e siècle. D'abord discrète, la publicité y monte peu à peu en puissance pour prendre toute sa place vers 1900.

Quelle publicité ?

L'*Almanach de l'arrondissement de Bar-sur-Seine*, édité par l'imprimerie Saillard, paraît pour la première fois en 1848. Ses 258 pages regorgent de renseignements divers, des inévitables calendriers lunaires avec conseils de jardinage aux recettes en tous genres, en passant par les statistiques administratives, économiques et commerciales, les fêtes patronales, la famille royale, les histoires drôles et une histoire du pèlerinage de Notre-Dame du Chêne avec une belle lithographie de la chapelle. La publicité est encore discrète, seulement quatre pages d'annonces en fin de volume dont une pour l'imprimerie Saillard et une autre pour le *Petit courrier de Bar-sur-Seine* lui aussi édité par ladite imprimerie. Les trois autres annonces sont des réclames pour des entreprises locales : le marchand de matériaux Simonnot-Thorin de Ricey-Haut, le magasin d'habillement Vaillant-Bizet, 69 Grande-Rue à Bar-sur-Seine, et la boutique « A la reine des fleurs », curieuse enseigne pour un perruquier-coiffeur, en l'occurrence M. Arnoult-Masson qui, très solennellement, « a l'honneur de prévenir le public qu'il confectionne tours, toupets et perruques ; bagues, cadres, cordons et bracelets en cheveux » et qu'« il se transporte au domicile des personnes qui lui font l'honneur de le demander et prend des abonnements au mois et à l'année pour la barbe et la coiffure », le tout évidemment « à des prix très modérés. »

Une seule page d'annonces en 1857, aucune en 1867, deux en 1877. Par contre, en 1887, gros encart de seize pages en milieu de volume et l'habituelle auto-promotion de l'imprimerie Saillard en dernière de couverture. En 1900, on atteint quatre encarts de pages en couleur. Toutes les publicités vantent des entreprises locales et non des produits ou des marques à une exception près, une réclame qui apparaît plusieurs fois pour les moteurs Otto et la machine à glace Fixary, tous deux fabriqués par la Compagnie française des moteurs à gaz et des constructions mécaniques.

Les almanachs troyens ne sont pas différents. L'*Almanach de Troyes* de 1854 ne contient que quatre publicités dont une pour le sieur Frotté, un instituteur du Faubourg de Sainte-Savine, qui « donne en ville et chez lui des leçons de Lecture, d'Écriture, de Calcul et d'Histoire, [et est] l'inventeur d'une méthode de Géographie dont les résultats sont aussi prompts qu'efficaces. » Mais, dès 1876, *Le Troyen* présente 32 pages d'annonces publicitaires, toutes pour des commerces de la ville ou du département.

Les messages sont peu illustrés et parfois très longs ; il est vrai que le lecteur a un an pour en prendre connaissance ! Par exemple deux pages complètes de texte serré pour les Économiques Troyens dont une liste des 55 succursales du département et des environs avec adresse complète. Quelques illustrations toutefois : une carpe pour un commerce de poisson d'eau douce (Éts Gérard-Colas à Bar-sur-Seine), des bottines pour la Halle à la chaussure de Troyes, une pompe à chapelets pour la maison Clément ou encore une moissonneuse vendue par les Éts Voudenet, tous deux de Bar-sur-Seine.

Associations insolites

En regardant de près les activités des annonceurs, on découvre des associations pour le moins insolites. Par exemple, chez le sabotier Regnault de Bar-sur-Seine, on peut aussi se procurer de la porcelaine et des articles pour limonadiers.

La maison Ravazin de Bourguignons vend des bouteilles en tous genres et des services de table, loue de la vaisselle pour noces et festins, et achète chiffons, ferraille, os et vieux métaux.

Le teinturier Lallemand de Bar-sur-Seine confectionne des matelas, et le chapelier troyen Faucher vend « une encre inépuisable. »

La « maison de confiance » Vaskou-Lepage, de Landreville, fabrique des meubles et fait le commerce de bois en gros et en détail, jusque là, rien que de très naturel, mais plus étonnant, elle échange ses meubles contre du vin ! (1).

Une mention spéciale pour Fourquin-Gaillier, coiffeur à Bar-sur-Seine, dont le produit d'appel est la Topasine, un remède « miracle » contre... le mal de dents.